

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

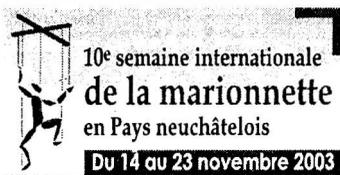
Le voyage de Kratochvil

Au Passage ■ L'univers immatériel du Theater Vagabu

Le public n'était pas très nombreux, hier soir, à la petite salle du théâtre du Passage pour accueillir Kratochvil, personnage tout en transparence mais combien présent.

Pertinence et impertinence

Ce spectacle de la 10^e Semaine internationale de la marionnettes est une pure merveille de finesse, de pertinence et d'impertinence aussi.



Kratochvil, on le sait d'emblée, est sorti d'une usine pour débarquer dans un univers qui n'est pas le sien, en pleine nature, tout seul. On devine qu'il rêve, ou qu'il est en train de passer dans l'autre monde. Il est en voyage, tout en restant sur place. Un récitant commente ses faits et gestes et même ses pensées sur le mode du conte.

Un conte bizarre, jouant sur la répétition des strophes pour bercer l'attention et qui soudain vous ramène au sol. On y rencontre des vers de terre tout à fait crédibles, de vagues souvenirs et l'impres-

sion d'un destin passif, patient et laborieux.

Le charme opère sur le fil de la voix, tandis que Kratochvil poursuit patiemment ses pérégrinations tout en se posant de temps à autre des questions fondamentales qui ne sont pas dans ses habitudes. Mais comment faire autrement lorsque les croissants de lune suivent des trajectoires inhabituelles et que la nature est devenue ambiguë, à la fois bio et terrifiante?

La magie du treillis

Kratochvil est sorti de la bande dessinée de Nicolas Mahler. Il a été adopté avec un grand respect par le Theater Vagabu, de Riehen. Dans le monde transposé de la scène, le trait est devenu treillis.

Il ne faut guère plus pour modeler un bonhomme à l'apparence d'oiseau, des arbres stylisés de toutes les tailles, capables pourtant de perdre leur feuille. La souplesse du matériau permet de multiplier les silhouettes et le mouvement de l'ensemble peut donner des sensations de dédoublement et de réverbération, capables de traduire les émotions du vagabond confronté à son cauchemar.

Toutefois rien de tout cela n'est forcé. Kratochvil est un grand timide. /LCA

MARIONNETTES Adapté d'une BD de Nicolas Mahler, «Kratochvil» propose un bond hors civilisation. Sobre mais pas sombre.

L'insoutenable légèreté de l'arbre

Kratochvil, théâtre d'objet d'après la bande dessinée de Nicolas Mahler, mise en scène de Marc Feld, au Théâtre des Marionnettes de Genève (3 rue Rodo, Genève), jusqu'au 26 septembre.
Rés: ☎022 418 47 77.

MARIE-PIERRE GENECAND

Nicolas Mahler aime les arbres. La preuve dans *Le Jardin où*, sur un mode binaire –texte laconique sur la page de gauche, dessin minimal sur la page de droite–, l'auteur et dessinateur autrichien raconte la tragique histoire de Waldemar, un arbre qui rêve d'amour et de mobilité. Cette vision ironique de la nature, on la retrouve dans *Kratochvil*, BD au style beckettien traçant le manège absurde d'un individu perdu dans une forêt lunaire. Un ton, un trait à découvrir jusqu'à lundi au Théâtre des Marionnettes de Genève où le Figurentheater Vagabu de Bâle réalise en théâtre d'objet une version très fidèle de l'albun.

Nicolas Mahler a beau aimer les arbres, il leur taille un drôle de portrait. Sous sa plume, ils ressemblent plus à des poteaux télégraphiques, voire à des dolmens futuristes qu'à des feuillus flattant la vue. De la même manière, son *Kratochvil* qui, un beau matin, se réveille au milieu

de rien, est un croisement entre un oiseau au long bec et un industriel ventru... A lire la BD traduite en français après sa publication quotidienne, il y a quatre ans, dans les pages de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, on se demande comment rendre en scène ce trait rapide, à peine croqué, déjà jeté. Quant au propos, jubilatoire à force de questions sans réponse et d'impasses existentielles, son manque délibéré d'incarnation apparaît étranger à la vie de plateau.

LE SENS DE LA SENTENCE

Pourtant, les Bâlois du Vagabu ont eu raison de ne pas craindre cette apparente austérité. Grâce au narrateur qui pose les mots avec autant d'évidence que des objets, l'histoire prend son poids, affirme sa légitimité. On intègre le vertige auquel *Kratochvil* est confronté et on ne s'irrite ni de la futilité de ses découvertes (une valise, une flaque d'eau, un ver de terre), ni des silences qui émaillent cet inventaire. Au contraire, ce vide permet la résonance et, à chaque

planche, la chute fait sentence. C'est plein d'humour, de dérision, de profondeur aussi.

Reste, bien sûr, la part visuelle du récit. Le trait désespéré, minimal du dessinateur n'est pas facile à rendre en trois dimensions. Il fallait une matière qui fait du vide un plein, du manque, un plus. Le treillis métallique a été élu et si il est moins percutant que le trait de Mahler, il est tout aussi distant. Ainsi, sur le noir du plateau, le gris de la maille de fer raconte l'uniformité d'un monde qui se répète et de l'arbre à l'homme, la même quête un peu vaine. Quand ce *Kratochvil*-panier à salade est assis au bord de la scène en position de penseur et que son manipulateur agit de même à l'autre extrémité, le lien entre l'objet et son auteur est tissé et le clin d'œil apprécié. Idem lorsque le narrateur accompagne de son accordéon la déambulation aléatoire de *Kratochvil* et insuffle ainsi de la vigueur dans cette errance, on pense pêle-mêle à Brecht et à Kafka, à cette langue qui pince pour sentir le piquant de l'existence.

• LeMag rendez-vous culturel du **Courrier du samedi 24 septembre 2005**

„Le Courier“ de Genève, 24 septembre 2005

Kratochvil, de la BD à la marionnette

Immanquable à Genève

Théâtre Le Figurentheater Vagabu bâlois a repris le personnage de Mahler.

Le Théâtre des marionnettes de Genève commence sa saison avec un spectacle à peu près entièrement fabriqué avec une sorte de grillage fin. L'unique personnage, qui se multiplie en dizaines d'exemplaires pour figurer ses rêves, tout comme les arbres du décor sont représentés par de simples rouleaux de grillage. Et cela fonctionne à merveille! Le coup de génie a été inspiré au marionnettiste bâlois Christian Schuppli par *Kratochvil*, une bande dessinée minimaliste de l'Autrichien Nicolas Mahler, délicieuse satire sociale. Il a su ensuite s'entourer d'une belle équipe qui donne au spectacle un charme et un humour noirs pair. Nicolas Mahler, qui a découvert à Genève la version française de ce

spectacle, ne peut que reconnaître la qualité de cette adaptation inattendue.

Sans doute le comédien français Pierre Cleitman bénéficie-t-il en allemand d'un petit accent qui donne à sa narration un aspect décalé. Dans la langue de Racine, il doit plus travailler pour obtenir cet effet. Et il y réussit assez bien, ajoutant à son ton neutre un petit regard pincésans-rire. Surtout, les marionnettes de métal, manipulées par Pierre Cleitman, Christian Schuppli et Philippe Minella dans une mise en scène de Marc Feld, sont parfaites pour transcrire l'errance de Kratochvil dans cet étrange paysage. Le spectacle reprend à la case la bande dessinée tout en trouvant son

propre rythme, baigné par les chansons de Pierre Cleitman.

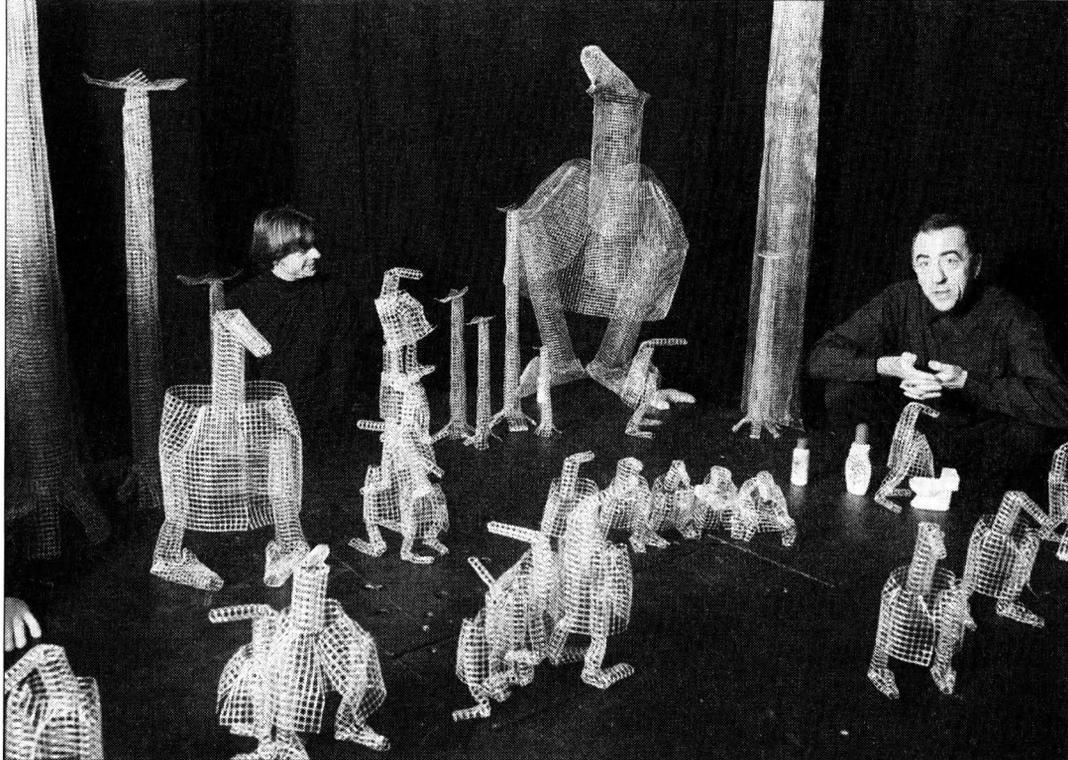
Kratochvil était audépart un personnage parmi d'autres dans des strips publiés chaque semaine en Autriche dans le *Standard*. «Puis, en 2001, raconte Nicolas Mahler, la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* m'a demandé un strip quotidien et j'ai trouvé que Kratochvil, un personnage sans trop de caractère, était assez idéal pour cela. Il se prête autant à des aventures comiques que tragiques.» Curieusement, ce n'est pas dans la presse germanophone que Christian Schuppli a découvert l'énigmatique personnage mais dans le petit album publié en France par l'Association. L'année suivante, Nicolas Mahler a en effet trouvé chez

cet éditeur, mais aussi chez le Québécois la Pastèque, une écoute dont il ne bénéficie pas en Autriche.

Il apprécie cette ouverture francophone qui lui permet d'éditer des albums au graphisme toujours simple, bandes dessinées mais de plus en plus albums illustrés. Sans doute à cause de leur apparente facilité et d'une bonne dose de tendresse, certaines de ses histoires deviennent des albums pour enfants. Elles ne dénotent pourtant pas d'un optimisme forcené!

Elisabeth Chardon

Kratochvil. Théâtre des Marionnettes de Genève (rue Rodo 3, tél. 022/418 4777). So 24 et lu 26 à 19h, di 25 à 17h.



MARIONNETTES L'HUMOUR GRINÇANT DE «KRATOCHVIL»

C'est une petite merveille d'humour noir, d'absurde et d'esthétique qui ouvre la saison des Marionnettes de Genève! Adultes et adolescents doivent donc se presser d'aller découvrir ce spectacle qui se joue dès ce soir et jusqu'à lundi seulement sur la scène de la rue Rodo. Tirée de la bande dessinée *Kratochvil*, de Nicolas Mahler, cette pièce atypique est donnée par les trois comédiens manipulateurs du Figurentheater Vagabu, de Bâle. Certes, des enfants dès 9 ans pourraient trouver leur content dans ce théâtre d'objets utilisant

des personnages et des objets en fil de fer. Mais il n'est pas sûr qu'ils saisissent toute la satire, tout l'absurde de la situation mise en scène, et qu'ils apprécient l'humour à répétition des trois hommes en noir. Le personnage de Kratochvil est un travailleur en usine. Un jour, il se réveille dans une nature hostile, peuplée d'arbres. Comment trouver du travail dans ce milieu-là, quel sens donner à cette nouvelle vie? Le déraciné a des hauts et des bas, des moments de plénitude et de total abatement. Un conteur

accordéoniste, l'excellent Pierre Cleitman, déroule le fil de cette histoire grinçante, tandis que ses deux complices, Christian Schuppli et Philippe Minella donnent vie à ces treillis, qui ont la forme des personnages, des arbres, des feuilles. Seuls les vers de terre qui se dandinent et le croissant de lune, qui se croque, ne sont pas de ce fil de fer qui remplace le trait du crayon. **A voir! (fny)**

■ Marionnettes de Genève, 3, rue Rodo, ve 23, sa. 24, lu 26 à 19 h, di 25 à 17 h, rés. 022 418 47 77, www.marionnettes.ch